

## Semaine 8 : Etude du *Médecin malgré lui* de Molière (1666)

### Qui sont les personnages comiques ?

**Le vieillard** : il commande toute la famille et souhaite marier sa fille selon son intérêt (souvent avec un homme riche).



Illustration de Maurice Sand (1875) pour *L'Avare* de Molière.



Illustration (1875) pour *Le Mariage forcé* de Molière.



Illustration d'Edmond Geffroy (1875) pour *L'Étourdi* de Molière.

**La jeune fille et son amoureux** : jeunes héros de la pièce, ils s'aiment, mais leurs pères s'opposent à leur mariage.



Illustration de Maurice Sand (1875) pour *Le Dépit amoureux* de Molière.

**Les valets et les servantes** : souvent rusés et insolents, ils n'hésitent pas à s'opposer au vieillard et à aider les amoureux à contrer les plans paternels.

**Exercice** : voici la liste des personnages de la pièce « *Le Médecin malgré lui* » de Molière, telle qu'on la trouve au début du texte de la pièce.

Écris en face de chaque personnage à quelle catégorie il correspond : vieillard, jeune fille, l'amoureux, valet, servante.

SGANARELLE, mari de Martine : .....

MARTINE, femme de Sganarelle: .....

M.ROBERT, voisin de Sganarelle: .....

VALÈRE, domestique de Géronte : .....

LUCAS, mari de Jacqueline : .....

GÉRONTE, père de Lucinde : .....

JACQUELINE, nourrice chez Géronte, et femme de Lucas. : .....

LUCINDE, fille de Géronte. : .....

LÉANDRE, amant de Lucinde. : .....

THIBAUT, père de Perrin. : .....

PERRIN, fils de Thibaut, paysan. : .....

## Séance 7 : Vérité et mensonges (Acte II, scène 5)

*Un jeune homme vient demander de l'aide à Sganarelle. C'est l'amoureux de Lucinde, la jeune fille muette que Sganarelle est censé soigner.*

LÉANDRE. - Monsieur, il y a longtemps que je vous attends, et je viens implorer votre assistance.

SGANARELLE, *lui prenant le poignet*. - Voilà un pouls qui est fort mauvais.

LÉANDRE. - Je ne suis point malade, Monsieur, et ce n'est pas pour cela que je viens à vous.

SGANARELLE. - Si vous n'êtes pas malade, que diable ne le dites-vous donc ?

LÉANDRE. - Non : pour vous dire la chose en deux mots, je m'appelle Léandre, qui suis amoureux de Lucinde, que vous venez de visiter ; et comme, par la mauvaise humeur de son père toute sorte d'accès m'est fermé auprès d'elle, je me hasarde à vous prier de vouloir servir mon amour, et de me donner lieu d'exécuter un stratagème que j'ai trouvé, pour lui pouvoir dire deux mots, d'où dépendent absolument mon bonheur et ma vie.

SGANARELLE, *paraissant en colère*. - Pour qui me prenez-vous ? Comment oser vous adresser à moi pour vous servir dans votre amour, et vouloir ravalier la dignité de médecin à des emplois de cette nature ?

LÉANDRE. - Monsieur, ne faites point de bruit.

SGANARELLE, *en le faisant reculer*. - J'en veux faire, moi. Vous êtes un impertinent<sup>1</sup>.

LÉANDRE. - Eh ! Monsieur, doucement.

SGANARELLE. - Un malavisé<sup>2</sup>.

LÉANDRE. - De grâce !

SGANARELLE. - Je vous apprendrai que je ne suis point homme à cela, et que c'est une insolence extrême...

LÉANDRE, *tirant une bourse qu'il lui donne*. - Monsieur...

SGANARELLE, *tenant la bourse* - De vouloir m'employer... Je ne parle pas pour vous, car vous êtes honnête homme, et je serais ravi de vous rendre service ; mais il y a de certains impertinents au monde qui viennent prendre les gens pour ce qu'ils ne sont pas ; et je vous avoue que cela me met en colère.

LÉANDRE. - Je vous demande pardon, Monsieur, de la liberté que...

SGANARELLE. - Vous vous moquez. De quoi est-il question ?

LÉANDRE. - Vous saurez donc, Monsieur, que cette maladie que vous voulez guérir est une feinte maladie. Les médecins ont raisonné là-dessus comme il faut ; et ils n'ont pas manqué de dire que cela procédait, qui<sup>3</sup> du cerveau, qui des entrailles, qui de la rate, qui du foie ; mais il est certain que l'amour en est la véritable cause, et que Lucinde n'a trouvé cette maladie que pour se délivrer d'un mariage dont elle était importunée. Mais, de crainte qu'on ne nous voie ensemble, retirons-nous d'ici, et je vous dirai en marchant ce que je souhaite de vous.

SGANARELLE. - Allons, Monsieur : vous m'avez donné pour votre amour une tendresse qui

n'est pas concevable ; et j'y perdrai toute ma médecine, ou la malade crèvera, ou bien elle sera à vous.

*[Léandre et Sganarelle mettent en place leur ruse.]*

LEANDRE. — Il me semble que je ne suis pas mal ainsi pour un apothicaire\* ; et comme le père ne m'a guère vu, ce changement d'habit et de perruque est assez capable, je crois, de me déguiser à ses yeux.

**MOLIÈRE,**

*Le Médecin malgré lui,*

acte II, scène 5 et acte III, scène 1

1666.

*\*apothicaire : sorte de pharmacien, au temps de Molière. Comme les médecins, les apothicaires portaient un costume spécial qui permettait de les reconnaître facilement.*

## SEANCE 7- « VERITE ET MENSONGES »

### QUESTIONS SUR LE TEXTE -

Répondez aux questions sur votre cahier en notant le numéro de la séance.

#### I) Une demande d'aide

1) La ruse de Martine a-t-elle fonctionné ?

2) a) Au début de cet extrait, qu'est-ce qui montre que Sganarelle est déjà bien habitué à son rôle de faux médecin ?

b) Qu'est-ce qui est comique dans sa première prise de contact avec Léandre ?

3) Pourquoi Léandre vient-il voir Sganarelle ? Que veut-il obtenir de lui ?

4) Au départ, comment Sganarelle réagit-il à la demande de Léandre ? Pourquoi ?

#### II) Faire semblant

5) a) Qu'apprend Léandre à Sganarelle sur la maladie de Lucinde ?

b) Quelle est la cause réelle de sa maladie ?

6) a) Quelle ruse les deux hommes mettent-ils en place pour que Léandre puisse voir Lucinde ?

b) Qui veulent-ils tromper ?

7) À ce stade de la pièce, qui de Sganarelle, Léandre et Lucinde ne dissimule pas la vérité ?

## Séance 8 : Les didascalies

**Une didascalie, dans le texte d'une pièce de théâtre, c'est une note ou un paragraphe, rédigé par l'auteur à destination des acteurs ou du metteur en scène, donnant des indications d'action, de jeu.**

- Elle permet de donner des informations, notamment, sur le comportement, l'humeur ou encore la tenue vestimentaire d'un personnage.
- Les didascalies sont intercalées dans le dialogue écrit, mais n'en font pas partie, et ne sont donc pas destinées à être prononcées sur scène.
- Elles sont notées le plus souvent en *italique*.

### **1) Repérer les didascalies**

Soulignez les didascalies, et indiquez la précision qu'elles apportent : déplacement, intonation, geste, regard, costume, décor.

- *SGANARELLE, MARTINE, paraissant sur le théâtre.*
- *MARTINE, parlant à voix basse.- ...*
- *MARTINE, lui donnant un soufflet.-...*
- *SGANARELLE. - Vous êtes un impertinent ! (Ensuite il revient vers sa femme.) Faisons la paix.*
- *SGANARELLE, les apercevant, les regarde, en se tournant vers l'un et puis vers l'autre.*
- *SGANARELLE, abaissant la voix.*
- *VALERE.- Puisque vous le voulez, il faut s'y résoudre. (Ils prennent un bâton et le frappent.)*
- *SGANARELLE, en robe de médecin, avec un chapeau des plus pointus.- ...*
- *SGANARELLE, en le regardant de travers.*

## Exercice 2 : Complétez la leçon

### Qu'est-ce qu'une didascalie ?

### A quoi servent-elles ?

Elles peuvent donner des indications sur :

- ..... : Ex : .....
- ..... : Ex : .....
- ..... : Ex : .....
- ..... : Ex : .....
- ..... : Ex : .....

=> Elles ne sont pas prononcées sur scène. Les comédiens doivent en tenir compte lorsqu'ils jouent.

### Comment les repérer ?

Elles sont en général écrites .....

Dans une réplique, elles peuvent être placées :

- .....
- .....

## Exercice 3 : Exercez-vous

A / Ajoutez quatre didascalies différentes dans cet extrait.

**VALERE.**- Vous gagnerez ce que vous voudrez, en vous laissant conduire où nous prétendons vous mener.

**SGANARELLE.**- Je gagnerai ce que je voudrai ?

**VALERE.** - Oui.

**SGANARELLE.** - Ah ! je suis médecin, sans contredit : je l'avais oublié, mais je m'en ressouviens. De quoi est-il question ? où faut-il se transporter ?

**VALERE.**- Nous vous conduirons. Il est question d'aller voir une fille qui a perdu la parole.

**SGANARELLE.**- Ma foi, je ne l'ai pas trouvée.

**VALERE.** - Il aime à rire. Allons, Monsieur.

## Séance 9 : Les niveaux de langue

Les niveaux de langue varient en fonction de la **situation** de communication: **personne** à qui l'on s'adresse, **message** que l'on veut transmettre, **image** que l'on veut donner de soi.

### Les trois niveaux de langue

Le niveau familier est employé avec des **proches**.

- > *J'ai pas compris.*
- > *Vous êtes où ?*

L'argot et le langage SMS appartiennent au niveau (très) familier.

- Le niveau courant s'emploie dans les **situations courantes de la vie quotidienne** : au collège, au travail, dans un commerce, etc.

- > *Je n'ai pas compris.*
- > *Où est-ce que vous êtes ?*

- Le niveau soutenu s'emploie dans les **situations officielles**, dans les **documents administratifs**, etc.

- > *Je crains de ne pas avoir compris.*
- > *Où êtes-vous ?*

### Les différences entre les niveaux de langue

	Niveau soutenu	Niveau courant	Niveau familier
Vocabulaire	Recherché. <i>se restaurer</i>	Neutre. <i>manger</i>	Relâché. <i>bouffer</i>
	Riche et précis. <i>préparer le repas</i>	Moins riche. <i>faire à manger</i>	Moins précis. <i>faire la bouffe</i>
Construction des phrases	Constructions grammaticales complexes. <i>Quelque acariâtre qu'il fût, je ne l'en appréciais pas moins.</i>	Règles de construction de la phrase respectées. <i>Il est pénible mais je l'aime bien.</i>	Règles pas toujours respectées. <i>Ce type, sérieux, il est grave, mais bon tu vois je le kiffe.</i>
Cas des phrases interrogatives	Inversion du sujet. <i>Es-tu là ?</i>	Emploi de <i>Est-ce que</i> . <i>Est-ce que tu es là ?</i>	Simple point d'interrogation. <i>Tu es là ?</i>
Prononciation	Toutes les syllabes sont prononcées. <i>Je ne sais pas.</i>	Quelques syllabes peuvent sauter. <i>Je n'sais pas.</i>	Des mots entiers peuvent être avalés. <i>« Chépa »</i>

**Exercice 1 : Distinguer les niveaux de langue**

1) Indiquez à quel niveau de langue appartiennent les phrases suivantes.

- a) « **Merci d'avoir guéri ma fille !** » .....
- b) « **Mon cœur ne saurait se soumettre à cette tyrannie.** » .....
- c) « **Ca sert à rien qu'tu causes.** » .....
- d) « **Je vous prie de la faire redevenir muette.** » .....
- e) « **Cette histoire m'a cassé l'appétit.** » .....
- f) « **[M]a vie est un calvaire.** » .....
- g) « **Je déteste les enfants. C'est sale et ça fait du bruit.** » .....

2) Réécrivez les mêmes phrases dans un niveau de langue différent. Dites quel niveau de langue vous avez choisi.

- a) .....
- b) .....
- c) .....
- d) .....
- e) .....
- f) .....
- g) .....
- h) .....



**Exercice 2 : Lisez le court texte ci-dessous puis répondez aux questions**

« Papa, papa ! Va vite chercher un pansement, je pisse le sang ! ai-je hurlé en tendant mon doigt blessé.

- Je te prie de bien vouloir t'exprimer correctement », a répondu mon père sans même lever le nez de son livre.

**B. Friot**, « Façons de parler » in *Nouvelles histoires pressées*, 1992.

1. D'après vous, quel mot exprimé par le fils ne convient pas au père ?

.....  
.....  
.....

2. Réécrivez la phrase prononcée par le fils de façon à ce que le père soit satisfait.

.....  
.....  
.....